

Les **Printemps** de l'**Hérault**

17 juin - 9 juillet 1997

Printemps des **Comédiens**



P
r
i
n
t
e
m
p
s
d
e
l'
H
é
r
a
u
l
t

Réservations

04 67 63 66 66



Les professionnels du spectacle en lutte

La profession d'artiste, technicien du spectacle et de l'audiovisuel reste floue pour la plupart des gens, et si beaucoup aiment aller au théâtre, au concert, au cinéma, bien peu connaissent la somme de travail que représente la préparation des spectacles.

Tout comme un carrossier passe 90 % de son temps à préparer les surfaces et seulement 10 % à les peindre, nos activités relèvent du même procédé, à la différence près qu'un carrossier est payé pendant ses heures de préparation alors que les artistes et techniciens sont considérés comme des chômeurs lors de leurs démarchages, de leur formation, de leur entraînement, des travaux d'écriture, ou de composition, des préparations techniques et même dans certains cas des répétitions.

Ils sont donc considérés comme chômeurs, au régime particulier. Et c'est ce régime qui est actuellement remis en cause, avec le projet de voter au sein de l'UNEDIC la suppression de la spécificité du RÉGIME DES INTERMITTENTS DU SPECTACLE en matière d'assurance chômage.

Les professionnels du spectacle revendiquent l'instauration d'un réel statut qui résiste à l'usure du temps et aux aléas de la politique.

Mais "mieux vaut tenir que courir" : si ce régime est modifié dans le sens programmé, les 3/4 des intermittents du spectacle seront contraints d'abandonner leur métier pour aller grossir les rangs de ceux qui n'ont plus rien.

Réduire la "fracture culturelle", c'est réduire "la fracture sociale" : cette lutte, les professionnels du spectacle y contribuent quotidiennement.

En épurant drastiquement leurs rangs, on creuse le déficit culturel, on alourdit cet atmosphère délétère qui fait le lit des thèses extrémistes.

Les professionnels du spectacle ne demandent qu'une chose, accomplir l'acte le plus militant qui soit : faire leur travail.

La Coordination Régionale des Intermittents et Permanents du Spectacle en Languedoc-Roussillon (CRIPS LR)

Sommaire

Editorial : Gérard Saumade.....	■	4
Jean-Claude Carrière.....	■	5
Daniel Bedos.....	■	5
“Philippe Caubère joue Aragon”	■	6
“Peter Pan”, de James Matthew Barrie	■	7
“Acid Cirq Inferno”	■	8
“La Maloca”	■	9,10,11,12,13
“Noche Cubana”	■	14, 15
“L’Arlésienne”, d’Alphonse Daudet	■	16
“Le Roi Lear”, de William Shakespeare	■	17
“Macbeth”, de William Shakespeare	■	18
“Le songe d’une nuit d’été”, de William Shakespeare	■	19
“Quartett”, d’Heiner Müller	■	20
“La Baraque”,	■	21
“Le Tartuffe ou l’imposteur”, de Molière	■	22
“Andromaque”, de Jean Racine	■	23
“Mékong”, mémoire d’un fleuve	■	24
“Les marionnettes sur eau du Vietnam”	■	25
“Cyrano de Bergerac”, d’Edmond Rostand	■	26
“Don Quichotte de la Mancha”, d’après Cervantès	■	27
“Mais qu’attendez-vous pour m’aimer ?”, Théâtre Lila	■	28
“Carmen”, La Cuadra de Séville	■	29
Sieste théâtrale du Printemps, avec Madeleine Attal	■	30
Les rencontres de l’I.I.T.M.	■	30
Les prix	■	32
Les abonnements	■	33
Plan du domaine du Château d’O	■	34, 35
Plan d’accès au Château d’O	■	36
Organigramme	■	37
Calendrier	■	38, 39
Le club des mécènes	■	40

Il est des rendez-vous traditionnels, tout à la fois incontournables et très attendus. Le Printemps des Comédiens est de ceux-là.

Le Printemps marque le début de la saison estivale et l'ouverture de notre département au flot de touristes. La fin d'une année aussi, avec ses joies et ses peines quotidiennes dont le théâtre, qu'il soit comédie ou tragédie, n'est que le reflet. Le rêve en plus.

Alors que s'ouvre la onzième édition, peut-on encore évoquer sans lasser les mille facettes du manteau d'arlequin, personnage fétiche de ce festival de théâtre depuis toujours ? Sans doute : Arlequin est inépuisable, comme l'est le théâtre, bondissant ici quand on l'attend là, pleurant dans un sourire et riant dans un sanglot, image magique de ces comédiens qui emplissent le Printemps.

Eclectique, ouvert à tous grâce à ses tarifs privilégiés et à ses mécènes qui le soutiennent (certains depuis ses premiers rendez-vous), le Printemps des Comédiens offre cette année encore, du 17 juin au 9 juillet, une programmation abondante et imprévisible, de quoi remplir nos yeux, nos oreilles, nos

têtes et même satisfaire notre palais de rendez-vous gourmands inattendus.

Des auteurs, des créateurs, des troupes, des pays, des thèmes à foison... découvrez ce programme. Et rendez-vous dans les allées du Château d'O, folie du XVIIIe qui n'en finit pas de nous enchanter.

Gérard Saumade
Président du Conseil général
de l'Hérault

Tout grand acteur de théâtre donne à chaque instant l'impression d'être en danger. Il peut subitement perdre la mémoire, devenir fou, être la victime d'un incendie, d'une révolution, d'un tremblement de terre. Le théâtre, matière vivante, subit en permanence toutes les menaces du monde. Il tire son énergie de ce danger, de cette lutte.

Aux périls qui guettent chaque représentation, s'ajoute en France, depuis quelques années, un danger qui s'attaque au théâtre lui-même. Pour des raisons qu'on aime qualifier d'économiques, ici ou là des compagnies sont dispersées, des programmes anéantis. Au moment même où se manifeste une brillante génération d'auteurs nouveaux, se lève une barrière de froideur, d'ignorance et souvent de bêtise. Barrière qui remet en question, à l'aveuglette, le moyen d'expression le plus direct et le plus naturel que l'espèce humaine se soit donné.

Contre cet hiver du théâtre, qui rôde autour de nous, le rôle du Printemps est plus clair que jamais.

Jean-Claude Carrière
Président du Printemps des
Comédiens



Le sens de la marche

Le Printemps est forain. Le public qui y vient marche, marche, marche longtemps, monte des gradins, les descend, s'assied un moment, puis retourne chez lui. Il traverse un lieu dans lequel circule tout un peuple de petits animaux : rongeurs, cigales, escargots... Il respire des odeurs d'arbres et d'humidité, des odeurs de l'été. Il processionne avec d'autres gens qu'il ne connaît pas. Quelquefois, ces gens se parlent. Il y en a même qui se marient. La vie au Château d'O est ainsi faite. Entre la zone franche de La Paillade et la Place de la Comédie, ce parc est une terre inconnue, une réserve d'indiens livrée aux poètes et aux aventuriers. On y entend des langues étrangères, on y mange du maïs. Vous y croiserez des moines tibétains, Cyrano de Bergerac, et des boxeurs thaï. Des gens presque tout nus jouent un spectacle "new age", d'autres, promènent d'étranges oiseaux échappés d'une volière. Au fond du Parc, d'autres hommes volent au sommet d'un mât. Le Château d'O, est le seul endroit au monde où Peter Pan peut dialoguer avec Shakespeare :

«Je rêve, je rêve !!»,

«Non, tu marches et tu tiens debout avec la tête retournée».

Le Printemps est forain, il y même un Chaman au bout d'une allée dans une maloca. Quand arrive la fête nationale nous démontons tout, faisons nos comptes, et partons loin, très loin, en marchant... "les yeux d'Elsa" nous accompagnent.

Daniel Bedos
Directeur du Printemps
des Comédiens

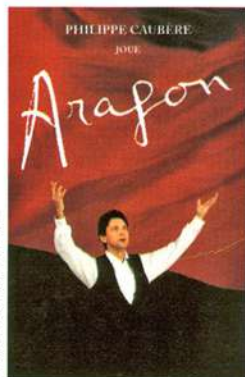


Photo : Danièle PIERRE

Philippe Caubère

joue

Aragon

“Le communiste” poèmes de 1929 à 1954

“Le fou” poèmes de 1954 à 1973

Spectacle conçu, mis en scène et interprété par : **Philippe Caubère.**

Le Printemps des Comédiens a déjà accueilli Philippe Caubère en 1989 pour sa Trilogie amoureuse, comique et fantastique. Il nous revient avec “Aragon”; spectacle poétique musical et culinaire.

avec :

Marie-Yves Bietry à l'accordéon

Décor : **Sophie Comtet**

Lumière : **Philippe Olivier**

Régie générale : **Pascal Fodor**

Spectacle en deux parties avec entracte et collation (soupe et vin vous seront offerts).

On dit couramment d'Aragon qu'il est "stalinien". Comment réduire un tel homme et une telle œuvre à un tel adjectif ? C'est aussi sommaire que si l'on se contentait de dire de Proust qu'il est "mondain" ou "maniéré". (...)

L'engagement de ces géants de l'art dans leur œuvre, de leur propre vie dans cette œuvre et de leur vie dans la vie tout court ne ressemble à aucun autre. Ils sont ce qu'ils sont parce qu'ils se sont abandonnés au tumulte de la nature, de la société, de l'Histoire et de leurs démons intimes ; au contraire de nous qui ne devons et ne pouvons que nous tenir à carreau et sur la réserve. (...)

Il y a tout là-dedans : la guerre de 14, le surréalisme, la Révolution d'Octobre, la guerre de 40, la Résistance, le communisme, la désillusion, la vieillesse, la solitude et bien sûr, partout : l'amour. Tout ce qui m'intéresse dans la vie (à part peut-être le sexe...) est là, formulé dans la plus belle langue imaginable. Aragon, c'est la tragédie du XXème siècle. Et comment cette tragédie pénètre l'homme et fait de lui "ce fou, ce perdu".

Il n'est pas le poète officiel qu'on a décrit, statufié par le stalinisme. Comme Dom Juan, c'est un ange noir. Et comme lui, il aime l'humanité.

P.C. 19 Novembre 1996

**Les
contemporains**

Mardi 17

**et Mercredi 18 juin 1997 à 21 h 30
Bassin (Château d'O)**

Durée : 1 h 30 chaque partie

Peter Pan

de James Matthew
Barrie

Illustration : Sonia Barbazanges



création 1997

Par la **Compagnie des Enfants Perdus** et les **Studios de l'Arlequin du Printemps des Comédiens** (spectacle présenté par des comédiens non professionnels)

Mise en scène : **Charlotte Foissey**

Décors : **Patrice Dubois**

Création lumières : **Fabrice Ménard**

Assistante à la mise en scène : **Valérie Vottier**

Costumes : **Les Manteaux
d'Arlequin**

Accessoiriste : **Philippe Dufour**

Avec l'aide des Entrepôts Agniel

Avec :

Bérénice

Sullivan Biardeau

Christine Chabaud

Jessica Champlaine

Louis Chillault

Khalid El Barnousi

Anne Guintini

Maud Heran

Julien Masdoua

Luc Miglietta

Pierre-Olivier Mintrone

Aurélia Rousseau

Pierre-Luc Scotto

Marie Solis

Julien Tahir

Ludovic Volle

Valérie Vottier

-Tous les enfants, sauf un, grandissent. On est condamné à grandir. A deux ans, tout enfant le sait. Deux est le commencement de la fin...-

Je dédie ce spectacle à chaque enfant, et à chacun de vous quand il était enfant.

Essayez de vous rappeler, fermez les yeux... ne rêviez-vous pas de vous échapper vers un Pays de Nulle Part ?...

Sur ces rives magiques jouent sans se lasser les enfants avec leurs frères canots d'osier... On finit toujours par l'atteindre parce que l'île elle-même est à notre recherche.

Charlotte Foissey

**Les
inattendus**

**Mercredi 18 et Jeudi 19 juin 1997
à 21 h 00**

**et Vendredi 20 juin 1997
à 18 h 00 et 22 h 00**

Théâtre d'O (Château d'O)

Acid Cirq Inferno

première en France



© Finn Hedelberg.

Mise en scène : **Anita Saij**

Avec :

Juan Navarro de Castro

(Espagne) - comédien

Ingela Hinas (Suède) -

trapéziste

Sara Sandqvist (Suède) -

trapéziste

Gérard Clarté (France) -

jongleur

Benoît Belleville (France) -

jongleur et danseur aérien

Frédéric Pflüger (France) -

contorsionniste

Stéphane Depont (France) -

acrobate sur moto

Michèle d'Angelo (France) -

funambule

Laurent Barboux (France) -

funambule

Musique : **F.M. Einheit - N.U.**

Unruh



Acid Cirq Inferno est un cocktail détonnant de nouveau cirque, d'instant

dramatiques ; on y rencontre un clown idiot et naïf et on suit son voyage jusqu'en enfer. Ce spectacle puise son origine dans l'enfer de Dante.

Ce magnifique spectacle de cirque nous fait découvrir la chorégraphie du Directeur

artistique danois : Anita Saij et l'extraordinaire compétence d'artistes venus de divers pays d'Europe. La qualité technique des numéros fascine les spectateurs qui se prennent au jeu de l'artiste. C'est un grand bonheur de regarder comment chaque acteur domine son art comme s'il était dans son élément naturel. Ils nous inspirent et nous fascinent...

**Les
Inattendus**

**Judi 19, Vendredi 20, Samedi 21
et Dimanche 22 juin 1997**

**à 20 h 00 - Espace nord
Chapiteaux (Château d'O)**

Durée : 2 h 00

La Maloca

ou la maison des indiens



C'est la maison des indiens. Elle est un symbole essentiel et son organisation mêle le quotidien et le sacré. Elle peut abriter une centaine de personnes. Elle est comme une place de village, le plus souvent couverte. C'est la matérialisation de la cellule de base de la société indigène ; la communauté parentale qu'elle abrite dépasse le couple et l'individu, chacun sous son toit,

est, selon son âge, enfant ou parent de tous les autres. Plusieurs lignages peuvent cohabiter. La Maloca est une représentation du cosmos et de la cosmogénèse. Lorsque, au bout de quelques années, les pluies auront détérioré le toit et drainé la minuscule couche de terre, les indiens laisseront l'emplacement en jachère et chercheront un nouvel emplacement.

“Le Manguaré” : voix du jaguar



Invitation à la célébration de la Maloca par le jeu des tambours des Huitotos de la communauté Naimeka de Leticia en Amazonie colombienne.

Pour le Printemps des Comédiens, les artisans Juan Florez Reategui, Naimeki Gitonoa, Cacique Huitotos et son fils Juan Florez Valles, ont fabriqué une paire de tambours manguarés (mâle et femelle) qui sonnera le début du parcours de la Maloca. Le son du Manguaré annonce le tonnerre, les éclipses, le danger... Le secret et les codes de ces percussions appartiennent aux Huitotos qui peuplent les régions des fleuves Caquita et Putumayo.

Ce tambour évoque “la voix du jaguar”, c'est l'internet d'Amazonie



**Le Printemps des Comédiens
Le festival Iberoamericano
de teatro de Bogota présentent**

La



La Galaxie des Malocas

Il y a en Amérique, une galaxie de Malocas. Les routes et les sentiers qui les relient sont complexes. Nous vous invitons à emprunter ce nouvel itinéraire et à partager le bonheur que nous avons eu à le composer. Ces hommes, ces femmes, ces enfants que nous avons choisis nous viennent du Mexique, de Bolivie, d'Amazonie, de Colombie, d'Argentine... Ils sont les héritiers des grandes civilisations Aztèques, Mayas, Incas, contre lesquelles parfois, leurs ethnies ont tenté de résister. Ils expriment leur savoir-faire artistique sans aucune complaisan-

ce folklorique ou exotique. Ils le font à la fin du deuxième millénaire, avec leur mémoire, leur spiritualité contemporaine, les influences métis desquelles ils ne peuvent s'échapper.

Notre festival, comme l'habit de l'Arlequin de nos origines, est riche de mille couleurs. Au fil des ans, il est aussi devenu un grand poème des cultures du Monde, mélangeant des voix et des rythmes africains, des sons et de la magie des Indes, des clowns russes et des acrobates chinois... Le Printemps des Comédiens est un village de théâtre ouvert à toutes les formes et les expres-

sions dramatiques de la planète. Un lieu de métissage culturel, de plaisir populaire partagé le plus souvent par plusieurs générations. Au croisement de tous ces chemins nous construisons cette année 1997, une MALOCA.

Les Totonacas, les Tikunas, les Wayúús, les Aymaras, les guaranis, les Huitotos... sont nos frères d'Amérique. Avec eux nous célébrons l'unité et la diversité du monde. La galaxie de la Maloca est une fenêtre qui s'ouvre sur l'harmonie universelle.

C.R. - D.B.

**Cultures
du monde**

**Du 17 juin au 6 juillet 1997 à 18 h 00
Parc du Château (Château d'O)**

(relâche le lundi)

Durée : 2 h 00

Maloca

la maison des indiens

Un spectacle déambulatoire conçu par : **Clarisa Ruiz** et **Daniel Bedos**



Las diabladas (bolivie)

A 4000 mètres d'altitude, tout près du ciel, la ville minière de Oruro en Bolivie. On y trouvait de l'or, de l'argent et de l'étain en grande quantité. Dans cette région au carrefour de plusieurs ethnies : les Urus, les Aymaras et les Quéchuas, sont les dépositaires d'un rituel carnavalesque : "Las diabladas". Trois journées de folie, préparées toute l'année par différentes confréries de la ville. Celle que nous avons invitée est la fraternité des bouchers. Les Diabladas croisent trois cultures : celle traditionnelle des indiens, celle issue de l'exploitation de la mine, et la culture

coloniale. La cathédrale de Oruro est la représentation monumentale de cette fusion. C'est probablement le seul édifice catholique au monde qui ait un accès direct avec "l'enfer de la mine", grâce à une galerie dont l'accès est situé dans la nef. Au plus profond de la galerie est aménagé un autel dans lequel est adoré un étrange personnage : on le nomme "Supay" ou selon les légendes, El Chiru Chiru, protecteur des mineurs, médiateur entre les forces du bien et du mal, La dramaturgie du carnaval repose d'ailleurs sur cette lutte entre le bien et le mal : l'Ange Gabriel

doit protéger la "Pacha Mama" (la Sainte Mère) des tentatives du diable qui dépêche contre elle les sept péchés capitaux. Des animaux issus du bestiaire mythologique indien, interviennent dans ce combat ; on y reconnaît le condor, l'ours, le serpent, la grenouille. Au troisième jour du carnaval, le diable est vaincu. Son masque est détruit par l'archange. Attention ! Pendant la cérémonie, quelques uns d'entre vous pourraient bien retrouver leur "âme endiablée" !!!

Cultures
du monde

Du 17 juin au 6 juillet 1997 à 18 h 00
Parc du Château (Château d'O)

(relâche le lundi)

Durée : 2 h 00



Les Tikunas (Amazonie)

Sur les rives de l'Amazonie aux frontières du Pérou, de la Colombie, du Brésil, dans les villages de Porto Narino et de San Martin, vivent des Tikunas. C'est le pays du grand lac, celui des dauphins roses. Ces indiens ont peu et pourtant ils ont tout. Ils sont réputés pour leur sagesse et leur pacifisme. Écoutons le chant nostalgique des vieilles dames édentées. Elles nous communiquent le mystère et la force de leurs origines. Des voix nues, accompagnées par le tintement d'un collier de coquillages ou de fruits secs de la forêt : le blues de l'Amazonie. Regardons leur théâtre : il relève à la fois du profane et du sacré. La cérémonie marque la réconciliation et l'unité des générations, celle du corps et de l'esprit, de l'homme et de la nature. Dans ce théâtre qui est aussi chant et danse, les enfants sont invités à devenir singes ou oiseaux.



Les Wayuü (Vénézuéla et Colombie)

Chez les Amérindiens, les Wayuü sont un peu des tsiganes. Ils vivent dans une région désertique et aride du nord de l'Amérique du Sud sur un territoire frontalier de la Colombie et du Vénézuéla, au bord de la mer des Caraïbes.

Les Wayuü accordent autant d'importance au rêve qu'à la réalité ; pour eux, il y a une totale fluidité entre les deux mondes, nocturne et diurne. Les chamanes (le plus souvent des femmes), assurent la régulation de cette circulation naturelle entre le songe et la vie pratique. "La Chichamaya" est la danse des Wayuü. La chichamaya se danse à l'occasion des naissances, des décès, ou lorsque une jeune fille devient une femme. C'est cette danse que nous avons choisi de présenter afin de faire connaître ce peuple singulier et attachant.



Cultures
du monde

Du 17 juin au 6 juillet 1997 à 18 h 00
Parc du Château (Château d'O)
(relâche le lundi)
Durée : 2 h 00



Les Totonacas (voladores du Mexique)

Originaires de l'état de Veracruz au Mexique, à proximité de la côte Atlantique, les Totonacas vivent au voisinage du site archéologique de "El Tajin" et de la ville de Papantla. El Tajin signifie tonnerre, la divinité dominante de ce peuple. Les Totonacas, les hommes à trois cœurs sont les "Voladores", les indiens volants. Chaque communauté a ses voladores. Ils sont cinq et ils sont choisis et initiés dès l'âge de huit ans. Chez les Totonacas, c'est un grand privilège de devenir voladores. Le rituel exprime la montée de l'homme vers son dieu tajin.

Au rythme d'un petit tambour et d'une flûte, dont joue le danseur le plus ancien, les voladores montent au sommet d'un mât de bois (maintenant en acier) de 25 à 35 mètres de hauteur. Les quatre voladores s'installent au sommet du mât, sur un portique pivotant représentant les quatre points cardinaux de l'univers. Le "caporal" danseur et musicien les rejoint, et danse au sommet du mât, il regarde le ciel.



Les Guaranis (Argentine)

Raúl Barboza joue le Chamamé, issu de l'âme des Guaranis, et qui est une musique rurale jouée à l'accordéon. Musique métissée de polka, de mazurka, de valse, cette musique n'a rien à voir avec le monde du tango et sa plainte mordante et urbaine.



Les yeux perdus dans l'horizon de son pays guarani, un grand sourire aux lèvres, il pétrit son accordéon comme la terre glaise de sa mémoire. Il ajoute parfois les épices du tango, du jazz, de l'accordéon musette pour tresser un concentré de musique d'exil fouetté par son «swing correntino» du nom de cette province lointaine de l'Argentine.

Parfois, il sort des appeaux pour siffler tous les oiseaux de la terre et ceux-ci répondent.



Photo : Marc Ginot

Cultures
du monde

Du 17 juin au 6 juillet 1997 à 18 h 00
Parc du Château (Château d'O)

(relâche le lundi)

Durée : 2 h 00



Noche

Terres de transit et de métissages les Caraïbes ont engendré une profusion de rythmes : bamboula, chica, calenda, biguine, meringue, gwoka, guaracha, bomba, compas, calypso, reggae, etc...



Soirée musicale conçue par **Frank Tenaille**.

Aux musiques religieuses des indiens se sont amalgamées une foule de musiques créoles malaxant les influences bantoues, ashanties, yorubas, andalouses, françaises, hollandaises, anglaises, indiennes, javanaises, chinoises. Des musiques, filles de la traite, de la colonisation, des multiples immigrations qui ont, ces dernières décennies donné naissance à ces

genres hybrides que sont la soca de Trinidad, le dancehall de Jamaïque, le zouk des Antilles, le songo de Cuba.

En matière de musique, Cuba a toujours un statut à part en raison de son exceptionnelle créativité fondée sur une forte combinaison entre musiques savantes et populaires. Il y a en effet dans le cubain tout à la fois du conquistador espagnol, du Noir révolté, du Galicien têtu, du sang-mêlé joyeux, c'est à dire de la volupté, du tragique, de la colère et de l'espièglerie, de la joie et de l'utopie. C'est cette identité chatoyante qui signe les quatre genres musicaux de l'île : le son salsa, la rumba, le boléra et le danzon/cha-cha-cha. Deux formations-phares de l'île feront le déplacement. En l'occurrence «**La Vieja Trova Santiaguera**» et «**Sierra Maestra**», anciens et nouveaux dépositaires du «son» (prononcer sone) premier genre musical cubain, qui, à travers le monde a accouché de la salsa.



Cultures
du monde

Samedi 21 juin 1997

à 22 h 00

Bassin (Château d'O)



Cubana

Cuba "son" system



La Vieja Trova Santiaguera,

est un groupe d'anthologie. C'est 400 ans de «son» traditionnel. Reinaldo Creagh (voix et claves, 78 ans), Pancho Cobas (guitare, voix, 83 ans), Reinaldo Hierrezuelo (tres et voix, 69 ans), Aristoteles Limonta (contrebasse, 83 ans), Amado Machado (luthier, maracas, voix, 84 ans) : cinq figures emblématiques de Santiago de Cuba qui ont fait partie à un moment où un autre des groupes de «son» les plus prestigieux. Il y a trois ans, délaissant cigare, rocking-chair et petits enfants, dotés d'une indéracinable énergie et d'une non moins grande élégance, ils se sont mis dans l'idée de rappeler aux plus jeunes comment se peaufinait la musique dans la mythique «Casa de la trova», le céléberrissime club de leur ville de prédilection. Leur répertoire est un voyage vers les sources de la salsa, avec notamment l'hypnotique cadence du nengon, rythme de la région de Guantanamo.



Photo : Lucy Duran

Sierra Maestra

Basé sur une formation de 9 musiciens qui comprend un suave tres (guitare à trois doubles cordes), une trompette fanfaron, une redoutable section rythmique (basse, congas, maracas, clave) et des soneros (chanteurs) aux duos vertigineux, Sierra Maestra revisite les classiques et propose ses propres compositions. Cela avec un enthousiasme qui donnerait «une pêche d'enfer à une armée de déprimés». Tout y est : sublimes mélodies, solos charmeurs ou contondants, punch des percus, tempos

lascifs, boléros et guarachas des années 20 ou 30 dopés aux basses électriques, cuivres flamboyants et voix cristallines ! Sabroso ! Puisqu'ils vous disent que «le son est ce qu'il y a de plus sublime pour distraire l'âme !».



L'Arlésienne

d'Alphonse Daudet

Musique

de Georges Bizet

(à l'occasion du centenaire de la mort d'Alphonse Daudet)

Mise en scène : **Roger Louret**

Assistants : **Catherine Delourtet** et **Miguel-Ange Sarmiento**

Arrangements : **Catherine Lara**

Décors : **Pierre-Yves Leprince**

Costumes : **Dominique Borg**

Régie Générale : **Pierre Simonin**

Son conçu par **Bernard Vainer**

Lumières de : **Christian Brean**

Photos : **Fabrice Vallon**

Alphonse Daudet, né à Nîmes en 1840, mort à Paris en 1897, quitte son poste de « pion » au Collège d'Alès pour tenter, à Paris, la fortune littéraire. Il devient secrétaire du Duc de Morny. Il fait partie de l'Académie Goncourt. Il écrit les "Lettres de mon moulin" en 1866 après une aventure dans la poésie, puis "Le petit chose", "Tartarin de Tarascon", "Contes du lundi"... Zola revendiquait son œuvre. Son œuvre est accueillie avec enthousiasme dans les salons comme dans les milieux populaires.

Avec :

Jean Marais

Bernadette Lafont

Francis Lemaire

Guy Louret

Grégori Baquet

Christelle Chollet

Patrick Andrieu

Laurent Biras

Jean-Paul Delvord

Gisèle Touret

Chansons et chœurs :

Lucy Harrison

Hervé Dominguez

Christine Rosmini

Miguel-Ange Sarmiento

Alberto Garcia

Nino

Pourquoi «L'Arlésienne» de Daudet ?

«C'est une œuvre que je connais par cœur et que j'adore. On la considère souvent, et à tort, comme un simple "mélo folklorique". C'est s'attacher à la forme, pas au fond. Moi, je considère que «L'Arlésienne» a la force des grands chefs-d'œuvre du théâtre classique. Elle ne s'inscrit pas dans une période donnée, elle fait appel à des sentiments universaux.

En 1973, Roger Louret crée à Monclar, dans le Lot et Garonne, le premier Festival de Théâtre d'Été. Dès 1976, sa troupe, "Les Baladins en Agenais", s'y installe et joue Molière, Labiche, Marivaux, mais aussi Mishima, Schnitzler, Euripide...

Roger Louret est aussi le metteur en scène de «Les années Twist» et «Les Z'Années Zazous».

L'amour et l'attachement d'une mère pour son fils, ça n'a pas d'époque. En aucun cas le côté folklorique provençal ne m'intéresse. C'est réduire l'œuvre à l'anecdote. En revanche, en tant que provincial, élevé jusqu'à l'âge de 16 ans à la campagne, j'ai peut-être des facilités pour comprendre le matriarcat qui règne dans une famille de paysans quand le père est mort.»

Roger Louret

Les
inattendus

Dimanche 22

et Lundi 23 juin 1997 à 22 h 00

Cour Molière (Château d'O)

Durée : 1 h 55

Coproduction : **Folies Bergère - GRL Productions**

Le Roi Lear

de William Shakespeare

Mise en scène : **Pierre Debauche**

Coréalisation : Compagnie Pierre Debauche, Théâtre du Jour, Festival de Bellac

C'est la pièce la plus mystérieuse de Shakespeare, une des plus sombres dans laquelle nous retrouverons les jeunes comédiens qui ont fait notre ravissement au Printemps 1996 dans *Britannicus*, *Phèdre*, *La fausse suivante*, *L'épreuve* et *Dom Juan*, où Pierre Debauche se met en scène pour nous faire partager la folie et les tourments du vieux Roi.

"Au Théâtre des Amandiers en 1972, j'ai mis en scène et joué Le Roi Lear : nous avons joué cent fois. Vingt deux ans après, je souhaite retrouver ce personnage : retrouvailles obligées, logique de la vie d'un acteur, d'un metteur en scène."

Notes de mise en scène

"Une errance de toutes les pensées. mais personne ne quitte la scène. Le vieux Roi donne son pouvoir par amour. Cordelia fonde la femme moderne qui a le droit d'exister par elle-même.

Trois chemins s'offrent :

- le thème de la mort des pères,
- la légitimité politique de Goneril et de Régane (définition plus féconde que leur simple ingratitude),
- toutes les formes de folie s'engendrent et se croisent sous l'œil du seul sage, le fou professionnel.

Il convient de trouver pour chaque acteur, au milieu de ces trajectoires, la place qui lui convienne pour jouer. Qui lui ressemble. Où sa voix, son rythme propre, son désir peuvent s'épanouir.

Cette histoire d'amours, de pouvoirs et de folies ressemble à la vie réelle. Une gaieté, une force, une bonté même et tout à coup la mort : comme si elle était inattendue. Comme si on n'apprenait jamais rien. Comme si l'idée même du désir était à revoir : matière première d'autres trajectoires, d'autres pouvoirs, d'autres folies, d'autres amours.

Portez-vous bien, spectateurs de la beauté des choses. C'est ce recours de la beauté que nous tentons. Et qu'elle soit pour chacun de vous comme le matériau des mutations futures".



Photo : Jean-Marie Degove

Avec :

Robert Angebaud
Emma Battesti
Pierre Debauche
Philippe Fenwick
Florent Ferrier
Richard Grolleau
Cyrille Josselyn
Anne Leclercq
Evariste Le Duic
Elsa Lepoivre
Matthieu Marie
Bruno Mesyngier
Stanislas Morelle
Daniel Plier
Vincent Poirier
Aël Pujol
Robi
Julie-Anne Roth
Claude Saint-Dizier

Musique et direction musicale :
Robi

**Les
classiques**

Vendredi 27 juin 1997
à 22 h 00
Bassin (Château d'O)
Durée : 3 h 00 (avec entracte)



Création graphique :
Temps d'Espace/Michel Delon

Macbeth

de William Shakespeare

création 1997

Traduction : **Jean-Michel Déprats**
Mise en scène : **Paul Golub**
Assisté de : **Valérie Charpinet**
Costumes : **Jette Kraghede**
Assisté de : **M. Bottin et C. Oustry**

Lumière : **Marc Chauvelin**
Musique : **Peter Chase**
Décors : **Vincent Calonne**
Assisté de : **Sophie Taïs**
Régie générale : **Bertrand Dauphant**

Coproduction : **Théâtre du Volcan Bleu - La Luzège**

Un soir sorcière, le lendemain jeune première, d'abord Macbeth, ensuite Bottom, chaque comédien est appelé à incarner à son tour la double face de Shakespeare, tantôt lumineuse, tantôt obscure.

Avec :

Simon Abkarian
David Ayala
Diane Calma
Jean-Yves Duparc
Christian Gonon
Mirza Halilovic
Gaël Marhic
Julien Maurel
Lionel Parlier
Patrick Péresse
Philippe Ponty
Christine Roux
Yaneck Rousselet
Catherine Schaub
Clémentine Yelnick
et **Théo Arnaud** et **Léo Gauriat**

Se confronter à «Macbeth», c'est se confronter à un paradoxe : la violence inouïe des émotions est portée par une théâtralité presque joyeuse. Compression des styles et des situations, le grand guignol danse avec la spéculation métaphysique. Shakespeare porte sur le monde un regard d'enfant doublé de celui, désabusé, d'un analyste du pouvoir. Sur

fond de guerre civile, Shakespeare structure la plus épurée et la plus théâtrale de ses tragédies. Terribles et grandioses, unis par amour et par ambition, Macbeth et Lady Macbeth inspirent un respect mêlé d'horreur. De leur grandeur naît le tragique de leur déchéance. Ils incarnent le moment où la mécanique destructrice de l'Histoire devient Mythe.

**Les
classiques**

Mardi 24 juin 1997
à 22 h 00
Bassin (Château d'O)
Durée : 2 h 00

Le songe d'une nuit d'été

de William Shakespeare

Traduction : **Stuart Seide**

Mise en scène : **Paul Golub**

Assisté de : **Valérie Charpinet**

Costumes : **Jean-Claude Barriera**

Assisté de : **V. Visdomine**

Lumière : **Marc Chauvelin**

Musique : **Peter Chase**

Décors : **Vincent Calonne**

Marionnettes : **Barbara Kowarsky**

Régie générale : **Bertrand Dauphant**



Avec l'aide du **Ministère de la Culture, de la DRAC Limousin, de l'ADAMI.**

En 1995, nous avons découvert la troupe du Volcan Bleu avec la mise en scène de Paul Golub : "Il Circo Popolare Poquelino". Pour la compagnie, le travail sur «Le songe d'une nuit d'été» se situe dans la continuité de ce spectacle ; mais cette fois, c'est à travers Shakespeare et non Molière que la troupe va explorer comment le théâtre devient fête.



Photo : Patrick Fabre

Pièce magique, pièce initiatique, «Le songe d'une nuit d'été» sort du plus profond de nous-même, de ce tourbillon de désir qu'est l'amour et de cette forêt d'embûches qui retarde son accomplissement. Ce théâtre est fête.

Une fête anarchique et tendre où les idées se mêlent aux émotions, le rire à la réalité sociale.

De nobles athéniens côtoient des fées espiègles et des artisans amateurs de théâtre. Petit à petit, chaque monde devient perméable à l'influence des autres en cette lisière magique qu'est la forêt, frontière entre le rêve et le conscient.

Ici, personnages, acteurs et spectateurs rêvent ensemble le temps enchanteur de la représentation.

Avec :

Simon Abkarian

David Ayala

Diane Calma

Jean-Yves Duparc

Christian Gonon

Mirza Halilovic

Gaël Marhic

Julien Maurel

Lionel Parlier

Patrick Péresse

Philippe Ponty

Christine Roux

Yaneck Rousselet

Catherine Schaub

Clémentine Yelnick

et **Théo Arnaud** et **Léo Gauriat**

**Les
classiques**

Mercredi 25 juin 1997

à 22 h 00

Bassin (Château d'O)

Durée : 2 h 30



Trilogie de la dépendance

Opus I

Quartett d'Heiner Müller

création

Par la Compagnie Anabase

Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, de l'ANPE Spectacle, du Centre National d'Art Dramatique des Treize Vents, du Centre Bérenger de Frédol, du Théâtre de Clermont-l'Hérault, du Printemps des Comédiens

Merteuil : **Claire Engel**
Valmont : **Philippe Hérisson**

Mise en scène et espace :

Marc Baylet

Création lumière et espace :

Sylvie Mélis

Assistant : **Fabrice Ménard**

Chorégraphie : **Germana Civera**

Attachée de production :

Véronique Bancel

Administration : **Mounir Beloued**

Ce n'est pas une histoire
d'amour

Ce sont deux cadavres

Jeunes et encore en chair

Qui refont avec les vers

Le beau voyage

ORGANISÉ

De l'amour.

«Quartett» dessine les fondations d'un projet plus large, sous forme d'un tryptique, où se développeront

les différentes figures du couple.

Ces accouplements enfanteront une «Trilogie de la dépendance», projet protéiforme, dramaturgie proliférante à la recherche d'un théâtre bâtard... Espèce de rêverie scénique croisée de musique, de littérature, de danse.

Marc Baylet

Les
contemporains

Mercredi 25, Jeudi 26 juin 1997

à 21 h 00

et Vendredi 27 juin 1997

à 18 h 00 et 22 h 00

Théâtre d'O (Château d'O)



La baraque

Cantine musicale

Vin - Soupe - Musique

Maison fondée par la Volière Dromesko

Production : Volière Dromesko / Théâtre National de Bretagne - Rennes / La Coursive - La Rochelle / La Passerelle - Saint-Brieuc avec le soutien de La Fonderie-Le Mans et de l'Association Française d'Action Artistique

J'ai posé quelques lignes pour que vous lisiez entre. Bientôt nous allons poser "LA BARAQUE", petite taverne ambulante, pour pouvoir nous glisser entre les tables, boire des musiques entre deux verres, s'inquiéter avec les corbeaux quand il n'y a rien à comprendre, s'étonner ensemble d'être encore là et oser partager le silence des convives d'un soir. Les mots seront là, sans convenance, avec la délicatesse de ne pas justifier ces instants.

Lily, Igor, Oszkär, Lazlo, Shani, Emmanuel, les Forman, Serge Valetti... Certains corbeaux, Charles le marabout... et d'autres, vont se faufiler dans ces "entre-gens".

Ces autres dont je parle, ne sont pas forcément des marabouts, mais des complices, amis déjà ou connaissances à venir, musiciens, comédiens, gardiens de phare, faiseurs de tous poils, qui viendront rejoindre la Baraque quand bon leur semblera.

Igor sillonne les routes de France et d'Europe depuis de longues années, avec le cirque Aligre, puis Zingaro. En 1990, lui et Lily font naître, avec d'autres, la Volière Dromesko qui voyagera pendant quatre ans avec ses oiseaux savants et ses artistes volants. Ils se sont installés, depuis, près de Rennes.



Photos : Alain Dugas

Par sa mouvance "LA BARAQUE" appellera ces rencontres et nous saurons forcer les hasards.

Etre ensemble autour d'une table pour boire un coup, boire un coup en espérant que ce ne sera pas le dernier, attendre l'un contre l'autre et écouter, prêter l'oreille à une musique qui vous la rendra peut-être, habitués d'un soir qui s'imaginent encore qu'après demain, demain sera hier.

**Enfants
à partir de 8 ans**

**Les
inattendus**

**Du Jeudi 26 juin
au Jeudi 3 juillet 1997 à 22 h 00
Espace nord Chapiteaux
(Château d'O)**

**Durée : 1 h 30 jusqu'à la soupe,
ensuite au bon plaisir du public.**



Le Tartuffe ou l'imposteur

comédie de Molière

Mise en scène : **Armand Delcampe**

Assistant à la mise en scène : **Yann Bittner**

Lumières : **Jacques Rouveyrolis**

Costumes : **Elena Mannini**

Décor : **Guy-Claude François**

Une création de l'Atelier Théâtral de Louvain-la-Neuve et de la Compagnie Armand Delcampe, avec l'aide du Festival Spa.

Chapelets, coups de bâton, chants ou panneaux mobiles ornés de scènes bibliques... Le décorum choisi par Armand Delcampe (...) est un agrément, un bel écrin offert au talent de Molière. Le grand comique emporte une fois de plus le public dans ses rimes endiablées. Le Soir



Un spectacle beau et brillant à la mise en scène vive et intense, ponctué de musiques

attachantes de Marc-Antoine Charpentier et de François Couperin.

La pétillante insolence de Molière servie par de prodigieux comédiens.

LE THÉÂTRE À L'ÉTAT PUR !

Jusqu'au jour où un personnage inquiétant s'introduit dans la famille... Tartuffe est un «directeur de conscience» qui prend bien des libertés avec le Ciel ! Mais Orgon ne voit rien, n'entend rien. Il est fou du saint homme. Tartuffe est devenu son tout, son héros. Il lui lègue sa fortune, il lui donne sa fille. La dévotion, c'est le métier de Tartuffe. Un métier lucratif et plein d'avantages...

Avec :

Véronique Biefnot

Jean-Paul Dermont

Colette Emmanuelle

Bruno Georis

Michel Kartchevsky

Olivier Leborgne

Marie-Line Lefebvre

Carmela Locantore

Jean-Marie Pétiñiot

Patrick Ridremont

Gérard Vivane

Orgon est un bon père, un bon époux, un bon catholique, un bon citoyen. Il incarne à la perfection les valeurs bourgeoises glorifiées par le XVII^e siècle. Tout va bien.

Il est hypocrite, Molière le rend ridicule ; c'est un chef-d'œuvre servi par une mise en scène époustouflante et criante de vérité.

Solistes :

Laure Delcampe,

Priscille Lorent et Gilles Wiernik

Conseiller musical :

Louis Devos

**Les
classiques**

Samedi 28 et

Dimanche 29 juin 1997 à 22 h 00

Cour Molière (Château d'O)

Durée : 2 h 30 (avec entracte)

Andromaque

de Racine

par la Compagnie : **La Boîte à Jouer**



Merci au **Théâtre Impérial de Compiègne**, à **Pierre Jourdan**, son Directeur, au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** et à **Stuart Seide**, sans qui ce spectacle n'existerait pas.



L'absence de metteur en scène au programme éveillera les curiosités. En cette fin de siècle, où l'utilité - la nécessité devrais-je dire - de la mise en scène n'est plus à prouver, voilà bien un drôle de spectacle que cette "Andromaque" qui ne compte que des acteurs et des musiciens. Ça pourrait être de l'Avant-Garde. Ça pourrait être la nostalgie doucement réactionnaire d'un temps où les acteurs et les pièces étaient tout le spectacle. Mais non. C'est une occasion qui nous a fait larrons.

Avec :

Emmanuelle Cordoliani
Stéphane Mercoyrol
Elsa Lepoivre
Guillaume Gallienne
Frédéric Cacheux
Damien Dorsaz
Cathia Lewkowicz
Marina Hands

Musique : **Bruno Gillet**
Basse de viole : **Marianne Muller**

Photos : **Georges Mansart**

«Enfin il est entré sans savoir dans son cœur s'il en devait sortir coupable ou spectateur».

Un jour, on auditionne dans un beau théâtre. On monte une scène d'"Andromaque" de Jean Racine :

- *«Me cherchiez-vous Madame ?...»*

Un petit moment de théâtre et de peur sur la grande scène.

Là, celui qui possède le théâtre dit :

- *«Pourquoi ne montez-vous pas la pièce, la pièce toute entière, pour la jouer comme ça, dans mon théâtre. Là ?»*

Pourtant, ne vous y trompez pas : cette "Andromaque" n'est pas non plus une commande. C'est une opportunité.

Nous sommes jeunes, nous sommes élèves d'une Ecole prestigieuse et rien ne nous empêche d'être acteurs... Mais nous avons si peur, si peur de la température à l'extérieur de l'Ecole, de la politique culturelle des gouvernements,

de la dure vie des petites compagnies, de faire le mauvais choix à chaque auteur, à chaque projet que nous voilà entravés au point d'oublier ce pourquoi nous sommes là. Alors cette chance d'"Andromaque" nous l'avons saisie aux cheveux. Elle est la plus simple expression de notre liberté d'acteurs. Jouons cette pièce parce qu'on nous le propose et que nous pouvons le faire, parce que le texte nous plaît, et que nous sommes en âge de le défendre.

Sans metteur en scène que nous tous, sans autre décor que le théâtre, c'est le texte qui a pris toute la place pendant les répétitions, et l'histoire d'Oreste qui aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort.

**Les
classiques**

**Mardi 1er et Mercredi 2 juillet 1997
à 21 h 00**

**Jeudi 3 juillet à 18 h 00 et 22 h 00
Théâtre d'O (Château d'O)**

Durée : 2 h 10

Mékong

mémoire d'un fleuve

création



Un spectacle coréalisé par Pierre-Jean de San Bartolomé (Festival de Saint-Florent le Vieil) et Daniel Bedos

Soirées parcours spectacle :

- **Musiques bouddhiques du Monastère de Labrang** (Chine)
- **Rituel de boxe thaï** (Thaïlande)
- **Théâtre d'ombre** (Cambodge)
- **Chants et musique du Mékong** (Laos)

Des neiges de l'Himalaya tibétain aux bras griffus de son estuaire au Vietnam, le fleuve Mékong traverse ou départage sept pays : le Tibet, la Chine, la Birmanie, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam. Le projet artistique des Festivals de Saint-Florent de Vieil et du Printemps des Comédiens se veut une évocation des formes culturelles de ces pays dont le Mékong rythme les saisons. Mais aussi de leur interpénétration et de leurs influences réciproques par le biais du fleuve qui les baigne et les unit.

A travers leurs musiques, chants, théâtres, danses, de nombreux peuples et minorités ethniques expriment leur attachement au fleuve ; qu'il soit chanté, dansé ou parlé, le cours du Mékong, cours de l'Eau, de la Vie - quotidienne, rituelle, culturelle - anime l'existence de ses usagers : pêcheurs, batteliers, marchands ou paysans.

Dans le Bassin du Château d'O, ces deux soirées sont pour le Printemps une innovation. Les spectateurs invités à boire du thé et à déguster quelques spécialités d'Indochine, seront libres de leurs mouvements. Ils découvriront, au rythme du fleuve :



Musiques bouddhiques du Monastère de Labrang : Ce monastère est un des 6 grands monastères de Chine ; il compte plus d'un millier de lamas. Sur le plan musical, leur répertoire traditionnel est d'une grande richesse : chants religieux, musique cérémonielle et musique de théâtre.

Rituel de boxe thaï : Danse rituelle précédant le combat, souvent initiatique, elle évoque les divinités, les éléments ou les animaux.

Théâtre d'ombres du Cambodge : Le «grand cuir» du Théâtre d'ombres national, cérémonial de commémoration au «Maître Suprême» suivi de deux contes cambodgiens.

Chants et musique du Mékong : Le Lam, chant alterné improvisé, est la forme musicale dominante au Laos, c'est un art poétique et vocal poussé à sa plus haute perfection, loin d'un banal «folklore» exotique.

Cultures
du monde

**Mercredi 2
et Jeudi 3 juillet 1997 à 22 h 00**
Bassin (Château d'O)
Durée : 2 h 00



Les marionnettes sur eau du Vietnam (Hanoi)

Production : **Titane spectacle, Le jardin des Poiriers**

Des marionnettes surgies du fond d'un lac aussi lisse qu'un miroir, glissant à la surface de l'eau sans rien laisser voir de l'artifice qui les anime, tandis qu'au bord de l'eau un groupe de musiciens traditionnels les accompagne de leur chant : tel est le vrai miracle des Marionnettes sur eau du Vietnam.

Elles ont une grâce et une magie bien particulières. C'est qu'elles émergent seules d'un élément aquatique sans que l'on puisse discerner la présence des manipulateurs. Leur secret réside dans cette dissimu-

lation et l'absence de la présence humaine leur donne une légèreté, une humanité fascinante. Au bout de longues perches, posées sur des flotteurs qui, restant sous l'eau, leur assurent une assise, traversées de minuscules mais longs fils qui permettent de les articuler, elles semblent douées d'une vie autonome. Tout l'art des manipulateurs, qui protègent leurs secrets au sein de corporations difficilement pénétrables, s'est transmis de génération en génération. Comment faire apparaître deux buffles prêts à s'en-

corner, comment un pêcheur se saisit d'un poisson argenté qui frétille au bout de sa ligne, comment deux barques dévalent des rapides, comment des drapeaux sortant de l'eau peuvent-ils flotter, secs, en haut d'un mât : c'est toute la magie des Marionnettes sur eau du Vietnam !

Laissez-vous guider par TEU, le bouffon et meneur de jeu qui vous fera découvrir phénix, dragons, tortues et licornes et la merveilleuse danse des huit immortelles.

Guillaume Farel

**Cultures
du monde**

**Mercredi 2
et Jeudi 3 juillet 1997 à 22h 00
Château de Castries
Durée : 1 h 10**



Photo : Pino Lepera

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand

création

Mise en scène : **Pino Micol**, d'après le concept de Maurizio Scaparro
Adaptation française : **Pierre Santini**
Avec : **Pierre Santini** dans le rôle de Cyrano, et 14 comédiens

Un siècle après sa naissance, le classique d'Edmond Rostand est restauré - mais non dénaturé - par une nouvelle mise en scène transalpine signée par Pino Micol, sur un concept de Maurizio Scaparro.

Fort d'un succès sans précédent en Italie, «Cyrano di Bergerac» revient au pays sous les traits de Pierre Santini, dans un spectacle épuré qui se concentre sur la psychologie des personnages, emmenés par Cyrano profondément humain. Enchanté par cette vision, le comédien adapte le Cyrano italien et revisite les sublimes alexandrins de Rostand.

Véritable figure de proue de notre patrimoine, Cyrano de Bergerac revient nous faire rêver, rire et pleurer, résolument moderne et vivant.

Salut mon vieil ami, me voilà de retour parmi toi.

(...) Cyrano Savinien Hercule, tu vas bientôt avoir cent ans : à en juger par les passions que tu continues à susciter, tu es encore bien jeune : mais c'est un âge qui a du sens et qu'on ne peut laisser passer sous silence : je crois savoir que nous serons quelques uns à fêter haut et fort et avec amour ton centenaire.

Depuis ce 28 décembre 1897 où Monsieur de Bergerac vit le jour sur les planches du théâtre de la porte Saint Martin, combien de comédiens l'ont espéré, adoré, incarné, perpétré.

Jusqu'au jour où, à mon tour, j'ai eu la joie de relever le défi que j'avais lancé à mes parents le soir du Cyrano de Martinelli (j'avais douze ans et j'avais solennellement déclaré : «Je serai acteur et je jouerai Cyrano»). (...)

Claudie Jacquelin m'a alors convié à voir en Italie le Cyrano de Maurizio Scaparro et Pino Micol. Tout comme elle, je l'ai immédiatement adopté car il est au confluent des langages de théâtre dont je me sens le plus proche : celui de la Commedia dell'Arte, celui de Molière, de Brecht, de Strehler : simple, pur, ludique, ardent, humain.

Il est ici toujours vêtu de noir, comme une tache sombre perdue et éperdue dans un univers de camaïeux ocrés. La fleur rouge qu'il porte en permanence comme un insigne sur le cœur inscrit un espace dialectique évident et irremplaçable entre passion et raison qui est la marque des grands personnages de théâtre.

Pierre Santini

Les
classiques

Vendredi 4
et Samedi 5 juillet 1997 à 22 h 00
Cour Molière (Château d'O)

Don Quichotte de la Mancha

d'après Cervantès

travail de fin de stage présenté
par des personnes handicapées

Direction générale du projet : **José Monléon** (Directeur de l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée)

Direction artistique : **Charlotte Foissey - Evri Sofrianadou**

Coordination générale et direction pédagogique : **Robert Bedos** (Directeur établissement spécialisé)

Texte et adaptation : **Isabelle Aliaga**

Décors : **Ghislaine Guiraud, Catherine Tournafol, et les jeunes de l'I.R. Bourneville**

Assistance technique : **Odette Michel, Valérie Vottier** et de nombreux techniciens du secteur artistique et médico-social

Avec l'aide attendue de la CE ("Jeunesse pour l'Europe"), Kaléidoscope, du Conseil de l'Europe et des partenaires régionaux : DRAC, DRASS, Conseil Régional, Conseil Général, Mairie de Montpellier



Illustration : Ghislaine Guiraud

L'Institut International du Théâtre de la Méditerranée, le Printemps des Comédiens, l'ADAGES, présentent : «Les rencontres de l'Autre Théâtre».

L'Institut International du Théâtre de la Méditerranée a son siège en Espagne. Pour cet Institut, la culture, mémoire active et critique joue un rôle important dans l'existence d'une Europe solidaire et démocratique pour la création de circonstances qui favorisent la rencontre méditerranéenne dans un espace de dialogues et d'échanges artistiques. Ainsi, en juillet 1996, une première rencontre de jeunes handicapés de 18 à 25 ans s'est déroulée en Grèce avec 4 pays et une vingtaine de jeunes accueillis. Un spectacle : «Le petit Prince» a été présenté à l'issue de 15 jours de stage, au Centre Culturel Européen de Delphes, en plusieurs langues.

En 1997, le Printemps des

Comédiens, en partenariat avec l'ADAGES (Association Départementale d'Animation et de Gestion d'Établissements Spécialisés) accueilleront, du 22 juin au 8 juillet 1997, 30 jeunes handicapés de 7 pays de la Méditerranée : France, Grèce, Espagne, Maroc, Italie, Israël, Liban. Ces jeunes (tous handicaps confondus), travailleront avec deux comédiens, un responsable pédagogique et des techniciens du secteur médico-social et cultu-

rel, pour présenter une adaptation de «Don Quichotte de la Mancha», de Cervantès. Spectacle éphémère, qui, à l'image de son héros, nous emportera vers "l'inaccessible étoile", celle du rêve, de l'amour et de la folie... Etrange rencontre, extraordinaire promesse que cette fraternité méditerranéenne qui devrait nous conduire sur le chemin de la "différence sans indifférence", par l'expression de sensibilités et de cultures aussi diverses que nuancées.

Les
inattendus

Dimanche 6 juillet 1997
à 22 h 00
Bassin (Château d'O)



Photo : Marie-Noëlle Diochon

Mais qu'attendez-vous pour m'aimer ?

création

Création théâtrale sur l'épopée du masculin et du féminin à partir de témoignages du présent et de mythes d'un passé vivant.

par le **Théâtre Lila**

Mise en scène :

Sophie et Philippe Hottier

Assistante à la mise en scène :

Gwendaelle Serre

Coordination musicale et son :

Geneviève Berjaud

Intervenant au travail vocal :

Gérard Santi

Intervenant à la chorégraphie :

Yan Lheureux

Sources humaines, psychologiques et littéraires, harmonisation des relations du groupe :

Jacques De Panafieu

«L'amour fait partie de la nature fondamentale de la femme.»

«La réussite fait partie de la nature fondamentale de l'homme.»...

Révoltant, non ?

Ou bien quoi ?

Que savez-vous au juste sur «L'Homme, sur «LA» Femme et existent-ils seulement, ces deux-là ?

Il se peut en tout cas que ces questions ne soient pas complètement inutiles...

Voici un spectacle d'interrogation joyeuse et dramatique sur l'Homme, la Femme, la Grande Mère des origines,

l'incandescence des conflits, l'épopée intérieure et les chambardements de l'Histoire.

Où l'on voit s'entrechoquer dans un chaos organisé le monde des dieux, celui des hommes, et le cortège de ces démons bien ou mal faisants qui agitent nos inconscients.

Où l'on perçoit à travers l'ordre, désordre, contrordre, se dessiner en filigrane la marche en avant de l'humanité en quête d'amour, et l'espoir vivace, farouche, qui toujours, au plus profond sourd et jaillit.

Ce spectacle a ceci de particulier qu'il est l'émergence d'une démarche d'une vingtaine d'actrices et d'acteurs réunis, durant trois ans, dans un processus de formation, de réflexion et de création, autour de Sophie et Philippe Hottier.

Plongeant ses racines dans les feux du Théâtre du Soleil (dont Philippe Hottier fit partie durant neuf années), leur quête vise à placer l'acteur dans sa responsabilité d'artiste et d'être humain, et à promouvoir, dans ce monde en crise et en mutation, un théâtre de la réhabilitation et de la célébration ardente des forces de vie.

**Les
contemporains**

Lundi 7, Mardi 8 juillet 1997

à 21 h 00

et Mercredi 9 juillet 1997

à 18 h 00 et 22 h 00

Théâtre d'O (Château d'O)

Carmen

opéra Andalou de cornets et tambours de **Salvador Tavora**, selon la légende originelle racontée par de vieilles cigarières de Triana



Photos : Robert Ramos

Production : **La Cuadra de Sevilla**

Concertation : **Junta de Andalucia, Consejería de Cultura - Ministerio de Cultura, INAEM**



«*CARMEN, opéra andalou de cornets et tambours de Salvador Tavora, selon la légende primitive racontée par des vieilles cigarières de Triana*» est un spectacle qui revendique la figure d'une femme libre, pauvre, ouvrière et gitane, aux amours tumultueuses, au destin tragique lié aux événements agités de son époque, et dans lequel l'étroite union existant entre une musique originale de cornets et tambours, des chants populaires et de la danse, contribue à façonner un langage particulier, riche en émotions et en moments esthétiques très forts.

L'origine de la légende

Carmen était une gitane de Triana, cigarière de son état. Elle vécut dans le premier quart du siècle passé, et sa vie et sa mort sont à l'origine d'une légende populaire. Lorsque Prosper Mérimée écrivit Carmen en 1845, quinze ans après avoir entendu cette légende des lèvres de la Comtesse de Montijo, il est

fort probable que les personnages, les paysages, les usages et coutumes de ce peuple à la culture différente qu'il découvrit lors d'un voyage en 1830, se mêlèrent à la légende dans ses souvenirs, et son imagination de romancier ajouta les ingrédients nécessaires pour en faire les protagonistes d'une histoire romancée. Cependant,

jamais les épisodes de cette histoire ne présentèrent les aspects typiques et topiques que l'on y voit, mais étaient plutôt austères et insolites. A tel point que leurs caractères inhabituels provoquèrent une commotion dans la société de l'époque, et donnèrent lieu à une légende...

Salvador Tavora

**Les
inattendus**

**Mardi 8
et Mercredi 9 juillet 1997 à 22 h 00
Cour Molière (Château d'O)**

Durée : 1 h 40 (sans entracte)

Sieste théâtrale du Printemps

Attal lit Marquez, Neruda...

Avec le billet de la Maloca, le **Vendredi, le Samedi et le Dimanche à 16 h 30**, 50 places de sieste sont proposées aux premiers spectateurs qui se présenteront à l'entrée du Parc Départemental. A l'ombre, dans votre hamac, sur un choix de textes proposés et lus par Madeleine Attal, vous réaliserez un rêve : vous endormir au théâtre sans vous sentir coupable. Ce sont les siestes théâtrales du Printemps des Comédiens. Un musicien accompagnera votre itinéraire dans les bras de Morphée.
A 17 h 30, réveil, café colombien, et... zou !!! la Maloca.



Les rencontres de l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée - 5 et 6 juillet 1997 -



Le Printemps accueille, pour la cinquième année consécutive, l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée que dirige l'Espagnol José Monléon.

Cette année, deux thèmes seront débattus. A l'occasion du stage de théâtre européen des personnes handicapées, un colloque ouvert au public est organisé le 5 Juillet 1997 ; une rencontre autour et avec les indiens de la Maloca se tiendra le 6 Juillet 1997.

Renseignements et inscriptions : **Odette Michel**, Printemps des Comédiens.

Restaurant "Le Tango"

Ouvert tous les jours

pendant la durée du

Printemps des Comédiens

Déjeuner et Dîner

Spécialités provençales



**TOUT
LE PRIN-
TEMPS
EN
DIRECT**

Les prix

		Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant	Demandeurs d'emploi
Cour Molière					
L'Arlésienne	☆	140 F	120 F	40 F	60 F
Le Tartuffe ou l'imposteur	☆	140 F	120 F	40 F	60 F
Cyrano de Bergerac	☆	140 F	120 F	40 F	60 F
Carmen	☆	140 F	120 F	40 F	60 F
Bassin					
Caubère joue Aragon	☆	(*)160 F	130 F	40 F	60 F
Noche Cubana	▶	100 F	80 F	40 F	50 F
Macbeth	▶	100 F	80 F	40 F	50 F
Le songe d'une nuit d'été	▶	100 F	80 F	40 F	50 F
Le Roi Lear	▶	100 F	80 F	40 F	50 F
Mékong	▶	(*)120 F	90 F	40 F	50 F
Don Quichotte de la Mancha	▶	40 F	40 F	20 F	40 F
Espace nord chapiteaux					
Acid Cirq Inferno	▶	70 F	50 F	40 F	40 F
La baraque	▶	(*)70 F	50 F	40 F	40 F
Parc					
La Maloca	▶	40 F	40 F	20 F	40 F
Théâtre d'O					
Peter Pan	▶	70 F	50 F	40 F	40 F
Quartett	▶	70 F	50 F	40 F	40 F
Andromaque	▶	70 F	50 F	40 F	40 F
Mais qu'attendez-vous...	▶	70 F	50 F	40 F	40 F
Autres lieux					
Les marionnettes sur eau du Vietnam (Castries)	▶	100 F	80 F	40 F	50 F

(*) Ce prix comprend la place de spectacle + une collation.

Les réductions

(applicables sur présentation de pièces justificatives au moment de l'achat des billets)

Tarif chômeur : sur présentation du dernier coupon d'actualisation.

Tarif réduit : lycéens, étudiants de moins de 25 ans, Carte Arlequin, Comités d'entreprises, 3ème âge, groupes de 10 personnes, carte jeune et pour les 5 derniers rangs de la Cour Molière.

Tarif enfant : à partir de 4 ans et jusqu'à 14 ans inclus.

Groupes scolaires : 30 F la place, à partir du primaire et jusqu'à la fin du secondaire, pour un groupe de 20 élèves.

Les abonnements

Premier pas : 190 F

1 Spectacle ☆ + 1 spectacle ▶

La place 95 F, soit une économie de 90 F.

Aventure : 220 F

4 spectacles ▶

La place 55 F, soit une économie de 200 F.

Tour de piste : 340 F

2 Spectacles ☆ + 2 spectacles ▶

La place 85 F, soit une économie de 180 F.

Mékong : 150 F

2 spectacles ▶ «Mékong»

La place 75 F, soit une économie de 70 F.

Pour s'informer et réserver

Ouverture de la billetterie : Mercredi 9 avril 1997 à 11 h 00

Pour réserver :

Par téléphone : **04 67 63 66 66** (aux heures d'ouverture de la billetterie)

Par correspondance :

Printemps des Comédiens, Parc Euromédecine, 34097 Montpellier Cédex 5

Pour les réservations par téléphone ou par courrier, veuillez libeller vos chèques à l'ordre du :

Printemps des Comédiens

Sur place : au Château d'O, 857 Rue Saint-Priest, Montpellier

Horaires billetterie Château d'O et Librairie Sauramps :

Château d'O

du 9 Avril au 16 Juin :

- du lundi au vendredi :
de 11 h 00 à 13 h 00
de 14 h 00 à 18 h 00
- le samedi :
de 11 h 00 à 13 h 00

fermeture :
dimanche et jours fériés

à partir du 17 juin :

- du lundi au vendredi :
de 11 h 00 à 13 h 00
de 14 h 00 à 17 h 00
- le samedi :
de 11 h 00 à 13 h 00

fermeture :
dimanche et jours fériés

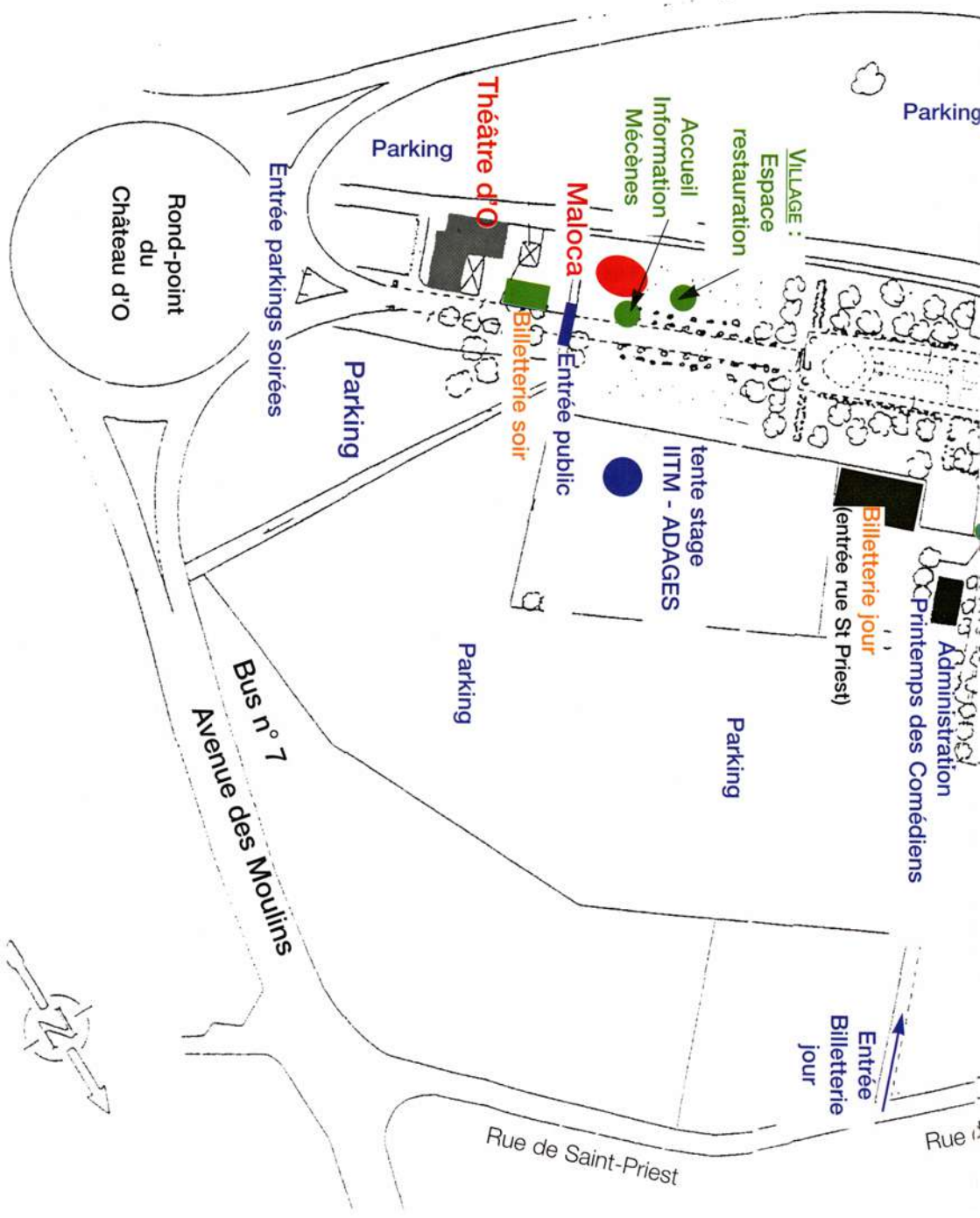
Sauramps

du 9 Avril au 16 Juin :

**"Point contact billetterie"
Le Triangle - Montpellier**

- le mercredi et le samedi :
de 11 h 30 à 18 h 30

*Les billets ne vous seront pas
délivrés à la Librairie
Sauramps ; vous pourrez
réserver vos places qui vous
seront envoyées par courrier
dans les jours qui suivent.*



Parking

VILLAGE :
Espace
restauration

Accueil
Information
Mécènes

Maloca

Théâtre d'O

Parking

Entrée parkings soirées

Rond-point
du
Château d'O

Parking

Billetterie soir

Entrée public

tente stage
ITM - ADAGES

Billetterie jour
(entrée rue St Priest)

Administration
Printemps des Comédiens

Parking

Parking

Bus n° 7
Avenue des Moulins

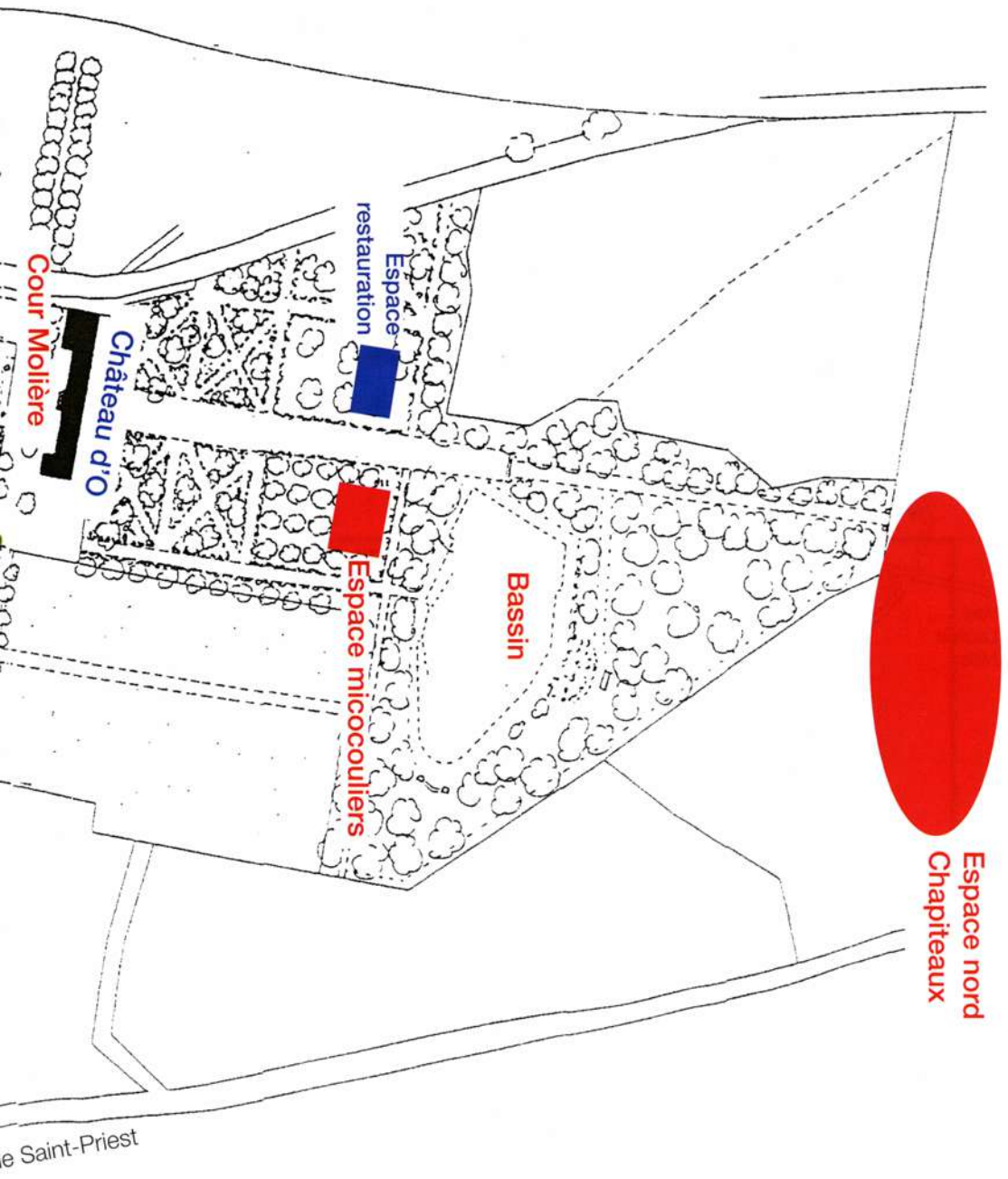
Entrée
Billetterie
jour

Rue de Saint-Priest

Rue d



Plan du Domaine du Château d'O



Le Printemps des Comédiens

Directeur : **Daniel Bedos**

Administration

Directeur adjoint : **Philippe Gayola**
Attachée de direction : **Michèle Garcin**
Comptabilité : **Anne-Marie Mariscal**
Secrétariat : **Suzanne d'Alu**

Communication

Attaché de presse (Région) : **Daniel Vermande**
Attaché de presse (Paris) : **Bertrand Nogent**
Relations extérieures : **Béatrice Amat**
Secrétariat et P.A.O. : **Monique Ferlandin**
Coordination rencontres : **Alice Temple**

Technique

Directeur : **Pascal Denais**
Directeur du Parc de matériel : **Laurent Aubry**
Régisseur Général : **Vincent Méry**
Secrétariat : **Isabelle Le Roux**

Accueil

Billetterie : **Claudine Georges, Anouar Hadji, Anne Verdeil, Caroline Adam, Françoise Doyen**
Général : **Sylvie Cadenat**
Compagnies : **Odette Michel**

Petites nouvelles du front

Tous les ans, les théâtres sont fréquentés par 18 millions de personnes. Les stades comptent, eux, 8 millions de spectateurs.

Le spectacle vivant génère plus d'emplois que la sidérurgie. Pour faire un spectacle, il faut des manutentionnaires, des électriciens, des costumiers, des musiciens, des comptables... des acteurs. D'où cette belle invention qu'est le statut des intermittents du spectacle qui fait travailler 400 000 actifs... pas si mal !

Ce n'est pas parce que des technocrates veulent faire taire les artistes en "dégraissant" les budgets comme ils disent, en fiscalisant nos associations, et en remettant en cause le statut des intermittents (même si celui-ci peut se discuter) qu'il faut les croire.

Lorsque je me rends à l'étranger, je suis toujours surpris de constater la curiosité, l'intérêt que l'on nous porte, que l'on porte à ce modèle culturel artistique et intellectuel français : «il faut que la France tienne», me dit-on souvent. De Gaulle, Pompidou, Malraux, Mitterrand - pour ne citer que les morts - l'avaient compris. Aidez-nous à le leur faire comprendre.

D.B.

Calen

	Théâtre d'O		Espace Nord chapiteaux		Cour Molière	
M 17 Juin						
M 18 Juin	Peter Pan	21 h 00				
J 19 Juin	Peter Pan	21 h 00	Acid Cirq	20 h 00		
V 20 Juin	Peter Pan	18 h 00 22 h 00	Acid Cirq	20 h 00		
S 21 Juin			Acid Cirq	20 h 00		
D 22 Juin			Acid Cirq	20 h 00	L'Arlésienne	22 h 00
L 23 Juin					L'Arlésienne	22 h 00
M 24 Juin						
M 25 Juin	Quartett	21 h 00				
J 26 Juin	Quartett	21 h 00	La baraque	22 h 00		
V 27 Juin	Quartett	18 h 00 22 h 00	La baraque	22 h 00		
S 28 Juin			La baraque	22 h 00	Le Tartuffe ou...	22 h 00
D 29 Juin			La baraque	22 h 00	Le Tartuffe ou...	22 h 00
L 30 Juin			La baraque	22 h 00		
M 1 Juil.	Andromaque	21 h 00	La baraque	22 h 00		
M 2 Juil.	Andromaque	21 h 00	La baraque	22 h 00		
J 3 Juil.	Andromaque	18 h 00 22 h 00	La baraque	22 h 00		
V 4 Juil.					Cyrano de Bergerac	22 h 00
S 5 Juil.					Cyrano de Bergerac	22 h 00
D 6 Juil.						
L 7 Juil.	Mais qu'attendez-vous... ?	21 h 00				
M 8 Juil.	Mais qu'attendez-vous... ?	21 h 00			Carmen	22 h 00
M 9 Juil.	Mais qu'attendez-vous... ?	18 h 00 22 h 00			Carmen	22 h 00

drier

Parc du Château		Bassin		Autres lieux	
La Maloca	18 h 00	Caubère joue Aragon	21 h 30		
La Maloca	18 h 00	Caubère joue Aragon	21 h 30		
La Maloca	18 h 00				
La Maloca	18 h 00				Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00	Cubana noche	22 h 00		Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00				Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00	Macbeth	22 h 00		
La Maloca	18 h 00	Le songe d'une nuit d'été	22 h 00		Commission des experts de la DRAC
La Maloca	18 h 00				
La Maloca	18 h 00	Le Roi Lear	22 h 00		Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00				Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00				Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00				
La Maloca	18 h 00	Mékong	22 h 00	Les marionnettes sur eau... Castries - 22 h 00	
La Maloca	18 h 00	Mékong	22 h 00	Les marionnettes sur eau... Castries - 22 h 00	
La Maloca	18 h 00				Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00				Journée IITM Sieste théâtrale - 16 h 30
La Maloca	18 h 00		22 h 00		Journée IITM Sieste théâtrale - 16 h 30

LE CLUB DES MECENES



La Banque de l'imagination s'associe au quotidien à vos passions.

Par ses diverses actions et interventions financières, le Crédit Agricole du MIDI a toujours à cœur de soutenir les initiatives culturelles et l'animation de notre région.

Partenaire de l'événement, le Crédit Agricole du MIDI démontre une nouvelle fois qu'il a l'imagination dans le bon sens.



Les financements qu'apporte le Crédit Local de France aux collectivités locales concernent tous les équipements ; et, bien sûr, tous ceux relatifs aux arts et à la culture. Le prolongement naturel de cette démarche est de soutenir la vie culturelle des cités à travers des actions de mécénat, dont le Printemps des Comédiens fait partie. Après avoir financé la construction des théâtres en Languedoc-Roussillon, nous voulons les voir vivre.



"Construire un spectacle nouveau, sélectionner les textes, choisir les acteurs, c'est le défi que relève chaque année l'équipe du Printemps des Comédiens.

Pour le plaisir de tous.

Il y a des similitudes.

C'est en effet, un même challenge

auquel est confrontée, année après année, la Méridionale de Travaux : bâtir au quotidien, aménager les espaces, rassembler des équipes, mobiliser les acteurs de la vie économique.

Il est donc naturel qu'à chaque printemps, la Méridionale de Travaux se veuille associée à l'action menée par le département de l'Hérault et demeure un partenaire enthousiaste du Printemps des Comédiens".



"La publicité est une affirmation d'optimisme et de gaieté, elle est la plus belle expression de notre époque, un Art" - Blaise Cendrars.

La publicité parle de l'art et elle le supporte, l'art, lui, parle de l'homme. Nous étions faits pour nous rencontrer.

Cible.

Adecco

Leader mondial des ressources humaines.

Notre nouveau groupe est international.

ADECCO est désormais présent dans tous les pays du monde, des USA à la Nouvelle-Zélande.

Que devient notre Culture française, "l'exemple français" ? Le fait de l'international les fait essaimer, se marier à d'autres, s'enrichir. Pour nous, maintenant, le monde est un village.

Nous saluons la richesse de ce Printemps des Comédiens 97, symbolique de cultures à découvrir ou à redécouvrir. La porte de la Maloca (Maison des indiens) est grande ouverte, que nous soyons invités respectueux de leur hôte, des spectateurs à l'écoute du monde.



Impliqué fortement dans la vie économique et financière locale, particulièrement dans le domaine de l'Habitat, cadre essentiel de la vie de l'homme, le Groupe La Financière de l'Immobilier (Crédit Immobilier de France) a aussi la volonté d'apporter son soutien à la création artistique. Par sa participation au "Mécénat" du Printemps des Comédiens, il souhaite ainsi servir au mieux l'entreprise menée par le Conseil Général de l'Hérault pour le développement culturel de notre région. Etre partenaire du Printemps des Comédiens est un privilège.



Les appart'hôtels Citadines de Montpellier sont, par leur concept original, un hébergement de prédilection pour les artistes et les professionnels du spectacle.

Bien évidemment, des liens se sont créés entre les Citadines et la vie culturelle locale. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être partenaires du Printemps des Comédiens.

Enthousiasmés par cette nouvelle collaboration, nous souhaitons que le Printemps et les Citadines s'associent pour longtemps dans cette belle aventure.



Vivre en harmonie avec les Energies et l'Environnement qui nous entourent.

Ce sont les performances qu'ELYO MÉDITERRANÉE s'impose au qu-

ticien afin de répondre aux besoins de ses Clients dans les domaines suivants :

- Gestion Multiservices
- Chauffage, Ventilation, Climatisation
- Gestion Optimale de l'Energie
- Electricité, Eclairage Public, Groupes Electrogènes, Automatismes
- Gestion Technique Centralisée
- Valorisation de Déchets

Nous imaginons les Energies et les Services de votre Bien-Etre.

C'est le défi que nous relevons au fil du temps comme sait le faire, avec efficacité et prestige, toute l'Equipe du «Printemps des Comédiens» à laquelle nous nous associons pour notre plus grand plaisir.

Antix

ANTIX, Des meubles comme Autrefois.

Avec notre chêne massif et notre patine à la cire d'abeille, nous croyons nous rapprocher un peu de la démarche des bons comédiens ajoutant leur talent à des textes de qualité. C'est la justification de notre soutien à l'équipe du Printemps des Comédiens, outre notre plaisir comme spectateurs.

STIM BATIR

STIM BATIR avec les Comédiens, c'est aussi le rôle du promoteur irrémédiablement tourné vers l'avenir. La qualité des rôles de chacun, le souci de bien faire et réussir, c'est pour le Printemps des Comédiens et pour nous une nécessité absolue et voulue. Construire ensemble la vie régionale avec nos ambitions et notre culture, c'est notre souhait pour le Printemps, STIM BATIR associe toute son équipe au succès des comédiens.



La librairie est une entreprise commerciale, liée à la culture à travers le livre. Si notre démarche diffère de celle du Printemps des Comédiens, cette vocation culturelle, que nous partageons et servons chacun dans notre domaine, nous rapproche tout naturellement.

C'est avec l'appui de ses partenaires économiques que cette grande et belle fête du théâtre peut avoir lieu chaque année. Notre soutien se veut un acte de mécénat qui affirme notre pleine et entière participation à l'enrichissement culturel d'un département que le Printemps des Comédiens illustre avec efficacité et prestige.



Notre volonté d'entreprise publique est de vivre en harmonie avec notre environnement et de contribuer à son enrichissement, dans tous les domaines. Partenaire des premiers jours, nous sommes fiers d'apporter notre savoir-faire de transporteur au Printemps des Comédiens, manifestation culturelle dont la qualité est unanimement reconnue.



Pas de théâtre sans lumière mais, «Nous vous devons plus que la lumière». C'est pourquoi EDF GDF SERVICES MONTPELLIER HÉRAULT s'investit depuis quelques années dans le soutien au PRINTEMPS DES COMÉDIENS, fleuron du théâtre de l'Hérault. Acteur du développement du

département dans le domaine économique, nous voulons aussi participer à son développement culturel, montrant ainsi que nous sommes une entreprise de services proche des préoccupations de chacun, bien enracinée dans l'environnement local.



CISE accompagne depuis sa création le Printemps des Comédiens. La qualité des spectacles et le succès recueilli auprès du public sont le résultat du travail des responsables de ce rendez-vous incontournable. Notre soutien au Printemps des Comédiens se situe naturellement dans notre action de partenariat avec les Collectivités Locales.

J.L. GRECO,
Directeur Régional CISE Sud Ouest



Par son soutien au Printemps des Comédiens, Languedoc Mutualité crédibilise son attachement à l'une des valeurs qui font la richesse de l'Homme : l'éveil culturel. Cette action de mécénat veut aussi être un témoignage de l'enracinement de Languedoc Mutualité dans la vie économique et culturelle de la Région. En deux mots, être toujours là quand il faut.



Accompagner l'emploi et la formation, c'est l'aide que nous souhaitons apporter au Printemps des Comédiens et aux intermittents du spectacle. L'ANPE Culture & Spectacle est fière d'être associée à ce festival.

La Carte Arlequin

(valable pour deux personnes)



Pensez-y pour 1998 !

En l'achetant 250 F, vous bénéficiez de :

- Accès prioritaire à la billetterie ;
- Tarif réduit sur tous les spectacles du Festival ;
- Deux invitations sur deux spectacles du Festival 1998 ;
- Deux invitations sur le parcours-spectacle 18/20 h ;
- Dispense des frais d'inscription à l'Ecole de Théâtre "Les studios de l'Arlequin" ;
- Invitation à une soirée de présentation du programme du Printemps des Comédiens, au Château d'O

Les Studios de l'Arlequin

Les **STUDIOS DE L'ARLEQUIN***, ouverts aux enfants et adolescents, se déroulent les Mardi et Mercredi (hors vacances scolaires).

La coordination est assurée par Charlotte Foissey et des intervenants extérieurs.

Tous les ans, dans le cadre du Printemps, une sélection d'élèves des Studios présentent un spectacle.

Inscription pour la rentrée de Septembre 1997, dès maintenant.

Prix : 150 F par mois + 50 F d'inscription annuelle.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

désire inscrire mon enfant : (prénom) _____
et participer aux réunions d'information qui auront lieu en septembre.

A renvoyer au Printemps des Comédiens (Studios de l'Arlequin).

(*) Les cours ont lieu dans les locaux du Lycée Jean Monnet (Avenue des Moulins)

Entrée du Château d'O



Bassin



Cour Molière



Théâtre d'O





LE CLUB DES MECENES



EDF GDF SERVICES
MONTPELLIER HÉRAULT

STIM BATIR



Antix



Printemps des Comédiens - 857 Rue St Priest - 34090 Montpellier - Tél. 04 67 63 66 67 - Fax 04 67 04 21 50

Le Printemps des Comédiens est sur Internet :

e-mail : printemps@cge-ol.fr - web : <http://www.cge-ol.fr/printemps>